

Historique de la 42^e promotion de l'École impériale spéciale militaire de Saint-Cyr (1857-1859), promotion de l'Indoustan



Origine du nom

Le nom choisi par la 42^e promotion évoque la révolte, en 1857, des Cipayes, soldats de la compagnie des Indes.

Plaque de shako, modèle 1855.

Plaque en cuivre doré, de 125 mm de haut et de 95 mm de large, selon le lieutenant-colonel Eugène **Titeux**.

Dessin du lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, tiré de *Saint-Cyr et l'École spéciale militaire en France* (Éd. Firmin Didot, 1898).

Effectifs à l'entrée

La 42^e promotion comprend deux cent quarante-neuf membres*, tous Français, cinq d'entre eux venant de la promotion précédente.

*La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Le major d'entrée est l'élève officier Jacques, François, Jean **Georgin** (1837-1897), plus tard, lieutenant-colonel d'État-major puis d'Infanterie, officier de la Légion d'honneur.

Le premier matriculé de la promotion, en 1857, est l'élève officier G. **d'Espinassy** (....-1891), plus tard, lieutenant de Cavalerie, rapidement démissionnaire.

Nombre d'officiers formés

Deux cent quarante sous-lieutenants sortent de l'École en 1859 :

- vingt-deux dans le corps d'État-major ;
- cent soixante et un dans l'Infanterie ;
- six dans l'Infanterie de Marine ;
- cinquante et un dans la Cavalerie.

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'État-major Jean, François, Eugène Titeux (1838-1904), plus tard lieutenant-colonel d'État-major puis du Génie, officier de la Légion d'honneur (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypique).

Neuf élèves officiers ne sont pas promus en 1859 : quatre décèdent à l'École, trois la quittent non officiers et deux y poursuivent leur formation avec la promotion suivante.

Morts pour la France et morts en service

Vingt-neuf officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut** dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Éd. la Saint-Cyrienne, 1990) :

- un durant la campagne d'Italie ;
- un au cours de la campagne du Mexique ;
- vingt-six pendant la guerre franco-prussienne de 1870-1871 ;
- un au cours de la pacification de l'Algérie.

La liste de ces officiers figure en annexe (à venir).

Données historiques propres à cette promotion

1) La 42^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre et au corps du Contrôle.

Armée de Terre

Sept généraux de division, commandants de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **Caze**, Marie, Joseph, Louis, Albert (1839-1906), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **De Monard**, Jules (1838-1930), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Farny**, Charles, Auguste (1838-1924), GDI, cdt de CA (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Pédoya**, Jean, Marie, Gustave (1838-....), GDI, cdt de CA (Infanterie).
- **Poulléau**, Edmond, Jean, Charles (1839-....), GDI, cdt de CA (Cavalerie).
- **Sonnois**, Gustave, Eugène (1837-1914), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Tisseyre**, Bernard, François, Justin (1836-....), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Sept généraux de division (GDI)

- **Bonnet**, Aristide, Michel, Florentin, Alexandre (1839-....), GDI (Infanterie).
- **De Bellegarde**, Marie, Louis (1837-1907), GDI (Cavalerie).
- **De Benoist**, Henri, Gaspard, Marie (....-1899), GDI (Cavalerie).
- **De Négrier**, François, Oscar (1839-1913), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, officier de l'Instruction publique.
- **De Saint-Julien**, Henri, François, Marie (1838-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique.
- **Godart**, Léon, Camille (1837-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Hartschmidt**, Auguste (1839-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Denx intendants généraux (Int G) (intendants généraux de 1^{re} classe, plus tard et commissaires généraux de division, de nos jours)

- **De Pérussis**, Louis, Rodolphe (1838-1907), Int G (... puis Intendance).
- **Simon**, Alphonse, Edouard (1840-1911), Int G (État-major puis Intendance), grand officier de la Légion d'honneur.

Dix généraux de brigade (GBR)

- **Boisselier**, Marie, Justin, Hippolyte, Émile, Germain (1837-1907), GBR (Infanterie).
- **Burlin**, Ernest, Emmanuel (1838-1897), GBR (Infanterie).
- **Dechizelle**, Arthur (1839-....), GBR (Infanterie).
- **De Santi**, Jean, Luc (....-1899), GBR (Infanterie).
- **Dumont**, Jean, Albert (1839-....), GBR (Infanterie).
- **Gerboin**, Joseph, Émile, Jules (1840-....), GBR (Infanterie).
- **Guérin d'Agon**, Arthur, Henri (1838-1904), GBR (Cavalerie).
- **Pezeu**, Antonin, Ernest (1839-1921), GBR (Infanterie).
- **Sage**, Julien, Henri, Ernest (....-....), GBR (Infanterie).
- **Thibault de La Rochethulon**, Marie, Louis, Fernand (1837-1913), GBR (Cavalerie).

Trois intendants militaires (Int M) (intendants généraux de 2^e classe, plus tard et commissaires généraux de brigade, de nos jours)

- **Charriot**, Félix, Pierre (....-1896), Int M (... puis Intendance).
- **Marinier**, Georges (....-....), Int M (... puis Intendance).
- **Quitteray**, Albert, Urbain, Paul (1839-....), Int M (Infanterie puis Intendance).

Corps du Contrôle

Un contrôleur général de l'Armée de 1^{re} classe (CGA 1)

- **Romanet**, Guillaume, Laurent, Louis, Léon (1840-....), CGA 1 (... puis Intendance puis Contrôle), grand officier de la Légion d'honneur.

2) La 42^e promotion donne aussi à la société civile française :

- un homme de religion : le lieutenant d'État-major C., J., **P. de Lajudie**, Jésuite ;
- deux hommes politiques : le général de division Jean **Pédoya** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypique) ; le capitaine d'État-major (plus tard lieutenant-colonel de l'Armée territoriale), Louis, J., **P. Briet de Rainvillers**, démissionnaire, est plus tard député de la Somme (1877-78 puis 1885-89) ;
- un fonctionnaire de la Justice : l'élève officier G., A. **Børner**, réformé à l'École pour infirmité, devient plus tard conseiller à la cour de Justice de Pau, chevalier de la Légion d'honneur.

3) La liste des admis de la 42^e promotion à l'École spéciale militaire, par ordre de mérite, en date du 22/10/1857, figure dans le carton de la promotion, aux archives de la Saint-Cyrienne.

L'*Annuaire de la promotion de l'Indoustan 1899* (aux archives de la Saint-Cyrienne) donne la répartition de la promotion par compagnies. Il répertorie également les morts « *par le feu* », « *en campagne* », « *de maladies* », « *par accident* », « *par suicide* » et les décédés. Il donne aussi un état des officiers encore en activité, à l'époque de sa parution.

Personnages marquants ou atypiques

Le général de division François, Oscar **de Négrier** (1839-1913), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, **officier de l'Instruction publique**, entré à l'École avec la promotion du Djurjurah, a dû parfaire sa formation avec la promotion de l'Indoustan, avant de sortir dans l'Infanterie. Il se distingue particulièrement pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71 puis en 1884-85 au Tonkin où il prend Bac Ninh, Kep et Lang Son, où il est grièvement blessé.

Le général de division, commandant de corps d'armée Jean, Marie, Gustave **Pédoya** (1838-....), commandeur de la Légion d'honneur, choisit l'Infanterie à sa sortie de l'École. Il achève sa carrière avec le commandement du 16^e corps d'armée. Plus tard, dans les années 1910, il est élu député. En 1914, il est mobilisé un temps comme gouverneur militaire de Grenoble. Après la guerre il est encore député.

Le général de division, commandant de corps d'armée Jules **de Monard** (1838-1930), grand officier de la Légion d'honneur, est issu de l'Infanterie. Au cours d'une belle carrière militaire il commande l'École spéciale militaire de Saint-Cyr (1896-98) puis le 20^e corps d'armée.

Le général de division auxiliaire Camille **Crémer** (1840-1876), officier de la Légion d'honneur, capitaine d'État-major et aide de camp du général de division **Clinchant** pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71, parvient à s'échapper de Metz assiégée, avant sa capitulation. Il rejoint aussitôt le gouvernement de Défense nationale mis en place après l'abrogation de l'Empire, qui le nomme général de division auxiliaire (« à titre temporaire »). Il reçoit le commandement d'une division de quinze mille hommes, indépendante des autres troupes, avec laquelle il livre aux Prussiens la dure bataille de Nuits (Côte-d'Or) où il ne démérite pas. Après la guerre, il est réincorporé dans l'Armée avec son grade de capitaine d'État-major, ce qui peut être considéré comme une injustice après sa belle conduite à la tête d'une division. Il n'accepte pas cette rétrogradation et donne sa démission.



Le lieutenant-colonel Jean, François, Eugène **Titeux** (1838-1904), officier de la Légion d'honneur, rejoint le corps d'État-major à sa sortie de l'École, avant de passer plus tard dans le Génie. Sa carrière n'est pas en rapport avec son rang de major de sortie de sa promotion mais il s'inscrit dans l'histoire saint-cyrienne grâce à son livre, *Saint-Cyr et l'École spéciale militaire en France*, (Éd. Firmin Didot, 1898).

Lieutenant-colonel Eugène **Titeux**
par lui-même

Pour la petite histoire

1) Le choix du nom d'Indoustan par la 42^e promotion s'est fait dans des conditions plutôt burlesques. La promotion « *propose initialement de s'appeler promotion du Paratonnerre, l'un de ses membres ayant inventé un paratonnerre portatif qu'il a présenté, on ne sait avec quel succès, à l'Institut, le concours Lépine n'existant pas encore. Le général refuse. La promotion imagine alors, toujours dans un bel esprit de cohésion, de s'appeler promotion du Co-Caze***, du nom d'un des siens, probablement très populaire, le futur général de division M. Caze. Le général commandant l'École récuse également ce calembour farfelu, d'autant que les événements justifient un nom sonnait mieux, promotion de l'Indoustan (1857-59)»*****

***Il s'agit d'un jeu de mot à partir du terme argotique saint-cyrien *petit co*, ainsi que s'appellent les élèves de Saint-Cyr entre eux, terme qui était alors abrégé en *co*.

****Extrait de *Saint-Cyr. L'École spéciale militaire* (Éd. Lavauzelle, 2002) ; en sa III^e partie, *Tradition et traditions*, p. 483.

2) La 4^e promotion compte deux membres de la haute noblesse française : le sous-lieutenant de Cavalerie A., A., J., E. **de Crussol**, duc **d'Uzès** et le sous-lieutenant d'Infanterie E., C., A. **de La Croix**, duc **de Castries**.

3) Et comme nul n'est parfait, la 42^e promotion compte aussi cinq mauvais sujets, deux malades atteints d'aliénation mentale et quatre suicides.
